

Ferme et Animaux

Nouvelles expériences d'électro-culture

M. Lahmenschloss a fait à Christiansburg des expériences au moyen d'un appareil semblable au géomagnétifère de M. Paulin. La perche de 25 pieds de hauteur a été placée au milieu de l'espace à influencer qui était un carré de 1300 pieds de superficie. Les hauteurs voisines des deux côtés étaient irrégulières et atteignaient de 15 à 60 pieds ; un côté s'ouvrait sur la mer et l'autre était tout proche d'une hauteur boisée de 150 pieds. Le sol était sablonneux, pierreux, pauvre en humus, mais enrichi d'algues marines. Placé en juillet 1893 dans un champ de pommes de terre, le géomagnétifère, qui répandait le fluide en terre par des fils de fer galvanisés, espacés tous les sept pieds, a produit une augmentation en poids de 11 1/4 p. 100 et une richesse en féculé remarquable, 23,7 p. 100 contre 20,7 p. 100 dans les témoins. Les tubercules influencés étaient d'une forme semblable à ceux non influencés, mais la peau était plus luisante et d'une couleur rouge beaucoup plus vive chez les premiers. D'autres essais sur pommes de terre faits en 1894 sur le même terrain, mais en remplaçant, pour la distribution du courant dans la terre, les fils ordinaires par des fils à ronce, ont produit pour quatre variétés différentes expérimentées une augmentation de 10 p. 100 en quantité par comparaison avec les témoins. La qualité a été supérieure, la peau plus lisse chez les tubercules électrisés. Un autre géomagnétifère placé par M. Lahmenschloss dans un potager, a permis de constater une plus riche végétation sans qu'il fût possible de se livrer à une comparaison précise. D'autres résultats favorables dus au géomagnétifère ont été observés à Brønn, Norland en Norvège, par 65 degrés 30 de latitude nord. Enfin, M. Wattiez, à Outremont, près Montréal, Canada, — ferme

de l'hon. M. Beaubien — a obtenu, au moyen du même appareil, placé dans des plantations de tomates couvrant trois quarts d'hectare, une maturité plus précoce de quinze jours sur les témoins. — "Revue Scientifique."

Application de la pomme de terre à l'alimentation du bétail

M. Aimé Girard vient de faire connaître les résultats qu'il a obtenus cet hiver en étudiant méthodiquement l'influence exercée sur la production de la viande par l'emploi de la pomme de terre cuite à l'alimentation des boeufs et des moutons. Les recherches de M. Aimé Girard ont porté sur un bande de neuf grands boeufs de 1600 à 1700 lbs et sur un troupeau de 33 moutons. Répartis en trois lots égaux recevant, le premier, une ration normale de betteraves (100 lbs par tête et par jour) et de foin, le second une ration équivalente de pommes de terres (150 lbs) et de foin, le troisième, une ration plus riche en pommes de terre, ces boeufs ont, en 61 jours, gagné en poids vif par tête et par jour : dans le premier lot, 2 lbs ; dans le second, 2 1/3 lbs ; dans le troisième, 2 1/2 lbs. Mis ensuite à l'engrais, recevant une ration enrichie par une petite quantité de tourteau, ces boeufs ont chaque jour augmenté de 2 lbs en moyenne. Le rendement en viande nette s'est élevé à 60 p. c., alors que, pour les boeufs d'étable ordinaires, il ne dépasse pas 53 à 56 p. c. La viande, enfin, s'est montrée d'une qualité absolument supérieure. Pour les moutons, les résultats ont été plus remarquables encore : la substitution, dans leur ration, de la pomme de terre à la betterave, a doublé le chiffre de leur augmentation, et M. Aimé Girard a pu voir, par l'emploi d'une grande ration, des moutons de 70 lbs atteindre, en 116 jours, le poids de 100 et même 108 lbs., leur poids a augmen-

té de moitié. Le rendement de ces moutons en viande nette a été de 51 p. c., et la viande, comme celle des boeufs, a été trouvée d'une finesse et d'une succulence remarquables. Quant aux résultats économiques, ils peuvent être résumés par deux chiffres ; alors que l'entretien et l'engraissement des boeufs nourris à la betterave aboutissent à un modeste bénéfice net de \$9 par tête, ce bénéfice, pour les boeufs nourris à la ration normale de pommes de terre, s'élevait à \$21. Des faits établis par M. Aimé Girard, il résulte donc que la pomme de terre doit être dorénavant considérée comme un fourrage normal et particulièrement rémunérateur au point de vue de la production de la viande. — (Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences, 2 juillet 1894.)

L'utilité de la neige en agriculture

"La Chronique agricole du canton de Vaud" fait, à propos des neiges tardives de ce mois, une observation qui n'est pas sans intérêt. Elle a déjà été faite sans doute, mais cela ne diminue en rien son exactitude. La neige est un excellent écran protecteur pour la végétation. Les plantes qu'elle recouvre sont protégées contre le royaumeement si considérable des nuits claires, et elle leur sert d'abri. C'est grâce à elle que les jeunes blés levés en automne peuvent traverser l'hiver. D'autre part, la neige est un excellent agent de ralentissement des processus vitaux : elle empêche le développement trop précoce des boutons à fleur, et à l'Ecole d'arboriculture de Nikita, en Crimée, c'est l'habitude d'accumuler la neige au pied des pêchers et abricotiers — arbres de floraison volontiers précoce — pour retarder l'époque des fleurs, et l'ajourner à un moment où les gelées ne sont plus à craindre.

La Bonne Ménagère

Noircissement des plafonds par les lampes à incandescence

Lorsqu'on a un plafond, bien peint, artistement décoré, et que l'on a remplacé les bees de gaz au-dessous de lui par des lampes à incandescence, on se croit à l'abri de tout noircissement du chef-d'œuvre. Pas toujours, cependant ! On nous cite une installation de salle de concert, à plafond bas, dans laquelle on avait mis l'électricité à contribution ; et cependant, au-dessus des lampes à incandescence, se montrèrent, à la longue, de vilains cercles noirs, des halos déplaisants et nuisibles au bel effet de la peinture. Est-ce donc, chose incroyable ! que des lampes hermétiquement closes s'échappaient, par quelque fissure invisible, une fumée malencontreuse ? En voici la cause. Les lampes à incandescence incriminées ne donnaient, à la vérité, aucune espèce de fumée ; mais, le courant d'air chaud suscitait autour de leurs ampoules, de bas en haut, entraînant mécaniquement avec lui de fines poussières, lesquelles vont frapper le plafond, quand il est trop bas ; de là, un cercle non maculé de l'axe de la lampe, et, autour, une zone noircie, à tous dégradés, jouant l'enfumage. La moralité de cette petite histoire est que l'emploi des lampes électriques à incandescence ne dispense pas de l'usage rationnel du plumeau, de la tête de loup et de l'éponge légèrement humide, dans certains cas.

Pour empêcher qu'un chaudron ne déborde

Lorsque le contenu d'un chaudron ou d'une casserole bout par-dessus bord, jetez immédiatement du sel sur le feu ou sur le poêle, pour empêcher qu'il ne se répande une odeur désagréable.

Pour rajeunir les mouchoirs

Le moyen suivant est très bon pour faire paraître toujours neufs les mouchoirs. Après les avoir lavés et les avoir ôtés du séchoir, au lieu de lesasperger d'eau comme les autres objets que vous voulez repasser, mettez de l'eau dans un bol et ensuite six gouttes de bleu, prenez un morceau d'amidon de la grosseur d'un cœur de pigeon, et faites-le dissoudre dans l'eau en ayant soin qu'il ne se dépose pas au fond du bol. Prenez chaque mouchoir séparément, trempez-le bien dans l'eau deux ou trois fois, étreignez-le avec la main, de façon qu'il soit aussi sec que possible ; lorsque tous ont été trempés, mettez-les en ordre dans un essuie-mains, puis dans le panier.

Pour les repasser, étendez-les à plat sur la table, et lissez-les des deux côtés. Faites dans le mouchoir un pli de deux poices environ et pressez légèrement avec le fer ; refaites un autre pli, de façon que les mouchoirs aient le même aspect que lorsque vous les avez achetés dans leur boîte.

Ce qu'il faut savoir

POUR BIEN REPASSER

Lorsque vous voulez repasser des objets empestés, frottez le fer à repasser avec un morceau de cire enfoncée dans un nouet de mousseline.

Pour restituer aux tapis leur couleur

Pour nettoyer les tapis et les rendre brillants de couleur, il faut d'abord les balayer à fond, ensuite les frotter avec un linge propre, puis avec de l'eau salée.

Pour préserver les murs contre l'humidité

On enduit les murs avec :

Eau, 1 pinte.
Gélatine, 1 lb.
Bichromate de potasse, 1 3/5 once.

En somme, c'est un badigeonnage à la colle forte, dans laquelle on a dissous 3 pour cent de bichromate de potasse. Ce procédé était basé sur ce fait que la gélatine qui contient du bichromate de potasse devient insoluble dans l'eau quand elle a été exposée à la lumière, on ne l'appliquera utilement que dans les lieux éclairés par la lumière du jour ; dans une cave, il serait absolument inefficace.